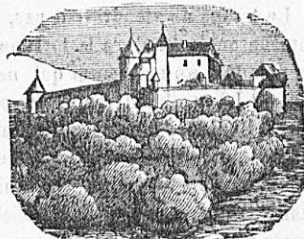




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ABONNEMENTS
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Étranger : 1 an, » 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 4 avril 1902.

LES MILLIARDAIRES

Les milliardaires américains sont à l'ordre du jour ; ils sont les auteurs les plus actifs des trusts commerciaux qui sévissent aux États-Unis et dont les effets se font sentir même sur les marchés de notre vieille Europe.

Il faut avouer que le seul titre de milliardaire pose beaucoup de questions : celle de l'acquisition indéfinie de la fortune ; celle des folies et des extravagances auxquelles donne lieu ce gros entassement d'écus ; celle du retour à la collectivité des sommes habilement tirées d'elle.

On s'est demandé à quoi peuvent bien servir ces richissimes personnages. La question est ouverte et chacun peut y répondre d'après ses idées et son point de vue.

Nous n'en voulons dire que quelques mots au nôtre qui est et sera toujours le point de vue moral.

D'abord, dans un régime économique fondé sur la propriété et la liberté, il n'y a rien dans la loi qui s'oppose à une grande accumulation de richesse. S'il est permis de gagner cent francs, il est aussi permis d'en gagner mille, et de pousser jusqu'au million, jusqu'au milliard. Il suffit que la justice soit observée, que les efforts et les combinaisons qu'on a employées n'aient pas été entachées de déloyauté.

Mais il y a ici quelques remarques à faire. L'immensité des bénéfices qu'on retire d'une affaire tient principalement au régime de la grande industrie. Elle seule permet par l'emploi des machines et l'étendue indéfinie du marché, qui est le marché du monde, de répéter des millions, des milliards de fois un petit gain, légitime en soi et en soi modéré.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 21

SANS PÈRE

Nowells, par G. DUCGUR

Lorsque le père Bixel était en voyage, je n'avais guère plus de loisir. On m'envoyait dans la forêt chercher du bois mort épars sous les arbres. C'étaient mes joies. Là, entière liberté ! Je parlais le matin et ne rentrais qu'à midi pour retourner encore et ne paraître à la maison qu'à la nuit tombante. Parfois, Véronique Dalbach m'accompagnait : alors, quel bonheur ! Nous parcourions les ravins ; on s'essayait sur l'herbe fraîche, dans les clairières inondées de lumière ; je dévalais maints nids d'oiseaux sans songer que j'enlevais à ces pauvres petits êtres ce dont j'étais privé ; je connaissais tous les sentiers : impossible de m'égarer au milieu des bois. En juin, nous recherchions les endroits ensoleillés où la fraise à la saveur fondante rougit aux rayons de chaleur et embaume l'air environnant ; je savais les pentes où le framboisier prospère, les grandes bruyères où croît l'airelle, communément appelée myrtille ou raisin des bois. J'oubliais alors ma malheureuse existence et, malgré leur fréquence, les coups qui m'attendaient au logis, si mes maîtres n'étaient

Celui qui a inventé ces petits œillets par lesquels passent les cordons de chaussures, de corsets, etc., a beau ne gagner qu'un millième de millième sur chacun d'eux ; il fera ou il a fait une grosse fortune, dès que toute la terre s'est faite tributaire de son invention. Si, en outre, un mécanisme approprié lui permet de produire ses petits ronds à un bon marché inconnu, il comptera parmi les millionnaires de francs, ou parmi ceux de livres sterling ou quelque jour parmi les milliardaires américains.

Or, il est peut-être à propos de limiter le gain de l'extension du marché, sinon ceux qui résultent de la faible dépense de production et peut-être un jour, lointain encore, quelque mesure de législation internationale y pourvoira.

Mais une loi qui n'est pas à faire, une loi naturelle et équitable, la loi de justice, exige personnellement de celui qui gagne sur tout le monde qu'il traite avec largeur ceux qui aident son gain, les travailleurs qui lui prêtent leur intelligence ou leurs bras et qu'il ne donne pas un salaire de famine à ceux qui lui procurent la facilité d'une fortune démesurée.

Et ceci ne s'applique pas seulement aux milliardaires, mais à tous ceux que les circonstances économiques favorisent au delà de la stricte équité, qui gagnent cent ou mille quand leur effort physique vaut simplement un.

Ces puissants industriels, ces trop heureux commerçants doivent plus que les miettes de leurs festins à leurs ouvriers, soit qu'ils leur paient des salaires, soit qu'ils établissent en leur faveur des institutions de protection et de prévoyance.

Mais ainsi émondées et justifiées, les énormes fortunes ne peuvent être taxées d'illicémité.

Reste, il est vrai, la question de leur emploi. Cet emploi, à en juger par ce qui se voit en Amérique et chez nous, est au moins triple. Une part de

pas contents de mon travail, ce qui arrivait régulièrement trois fois sur quatre.

Le dimanche était jour de fête. Je n'allais jamais au culte. D'ailleurs, point d'habit convenable ! Et le père Bixel avait certaines précautions à prendre pour ne pas donner au public l'occasion de s'occuper de moi. On me laissait donc libre, à contre-cœur sans doute ; heureusement qu'on n'osait travailler, car j'aurais été à la peine comme les autres jours. De bon matin, je quittais la maison ; parfois on m'offrait un morceau de pain noir ; le plus souvent on oubliait ou l'on me chassait à dessein. Je parlais, content des seize heures que j'avais à ma libre disposition ; les ombrages silencieux des bois m'attiraient. Je gravissais les collines, et vers midi j'étais toujours sûr d'atteindre un sommet quelconque, où le troupeau solitaire paissait aux alentours d'un chalet, sous la garde d'un pâtre bienveillant. Ah ! quelle belle journée ! Comme il faisait bon sentir le soleil me ruisseler sur les épaules, cette brise me caresser les joues en feu, cet appétit qu'une tasse de lait et un morceau de fromage, offerts généreusement par le berger, apaisaient si aisément ! Vrai ! une existence pareille, si elle pouvait durer toujours, ne serait pas trop misérable. Cette vie sur l'alpe me convenait au mieux ; cette liberté me grisait. Que les hommes me semblaient petits, vus de cette hauteur ! Comme Seffelen occupait peu de place ! La mesure des Bixel où, en rentrant, je retrouverais l'amère réalité, disparaissait même dans

ces grosses fortunes passe en héritages, comme font les petites fortunes ; une autre part va en libéralités au public ; une troisième est follement dépensée.

Ce n'est pas sans envie que le fils du pauvre voit scintiller les écus des richards : douloureusement il se répète le mot du fabuliste : « Dame nature, pour lui fit tout et pour moi rien ! » Combien, exaspérés, déséquilibrés par le faste des grands de ce monde, ont médité dans le cœur le crime et la vengeance contre une société qui leur paraît si marâtre. Nul ne dira ce que la distance qui sépare le millionnaire et le déshérité a engendré dans le cœur de ce dernier de haine sourde, de sentiments criminels. Les pauvres ont tort, sans doute, car la timbale d'or qu'ils désirent, dans un siècle de liberté comme le nôtre, est à leur portée. Il suffit de la saisir, de travailler, de faire valoir les talents mis sur leur route.

La transmission des héritiers aux énormes fortunes est assurément légitime, elle n'en est pas moins, à mon avis, plus nuisible qu'utile. Si elle aide à l'établissement des filles et leur fait trouver des maris amoureux le plus souvent de la dot, elle est, cent fois pour une, la perdition des fils. Un père qui se dirait que, ayant gagné lui-même son avoir et ayant développé dans l'effort ses facultés intellectuelles et morales, il doit placer ses fils, pour leur bien, dans les mêmes conditions, aurait cent fois raison. Et si, dans cette sage vie, il faisait de ses biens un généreux usage, dotait sa ville d'institutions bienfaisantes, créait des chaires pour l'enseignement des sciences insuffisamment dotées, ouvrait des bibliothèques et des routes et préservait des pires tentations sa famille, celui-là serait un bon milliardaire et l'envie et la haine que provoque la rondeur de son coffre-fort ferait place à la gratitude. Il serait un instrument de progrès matériel et moral.

l'horizon de mon regard. Mais ces ivresses passaient rapidement. Le soleil fuyait vers le couchant avec une vitesse effrayante ; ma joie s'évanouissait et, le cœur triste, je redescendais les collines, doucement ému du plaisir que j'avais éprouvé et tout peureux de reparaitre devant le père Bixel qui, le dimanche surtout, si la poche était bien garnie, s'en donnait à bouche que veux-tu, comme pour fêter plus dignement ce jour, qu'il appelait le jour des vignes du Seigneur.

Que de fois j'ai songé à la fuite ! Mais, où aller, si jeune encore ? Et puis, je ne suis pas mauvais, au fond ; du moins, je ne l'étais pas alors. Je tenais sans doute cette disposition de ma mère. En a-t-elle versé des larmes ! Son souvenir a une auréole de douleur autour du front. Jusqu'à sa mort, elle a supporté ses chagrins avec un courage, une résignation vraiment admirables : l'infâme qui l'a délaissée est responsable de son infortune. Elle eut peut-être encore sur les lèvres un dernier sourire de pardon pour l'homme qui l'avait trompée ; et son seul tourment, en fermant les yeux, fut sans doute de me laisser sans soutien dans la plus affreuse misère. Toutefois, il est possible que je n'aurais pas résisté au désir que je caressais souvent de me soustraire pour toujours aux colères du père Bixel, si je n'avais été retenu à Seffelen par la seule affection qui a dominé ma vie et m'a précipité, inconsciente, dans le malheur : j'ai nommé Véronique Dalbach.

(A suivre.)

NDRE

ge du district de la
aison avec magasin,
de marchandises. En-
Genoud, 61 rue de Lau-
(H56F) [64

le homme sérieux
yant un avenir assuré,
ance d'une jeune per-
ménagement et possédant
étion absolue.
poste restante Fri-
[389

UER

cal pouvant servir
ntit logement si on
éparément. [285
ASQUER, ferblantier.



PANCHAUD, Vevey-
partout.



liers

divants :
Nos 40-47 Fr. 12.50
40-47 > 16.50
40-47 > 5.90
40-47 > 6.80
40-47 > 7.90
40 47 > 8.90
40-47 > 7.90
40-47 > 8.90
30-34 > 4.50
35-39 > 5.50
36-42 > 5.80
36-42 > 6.90
26-29 > 3.70
26-29 > 4.60
30-35 > 5.60
30-35 > 4.70
18-20 > 1.90
20 23 > 2.80
23-25 > 3.80
36-42 > 5.50
36-42 > 6.90
40-47 > 7.90
36-42 > 8.90
40 47 > 5.70
36-42 > 4.70
> 1.85
> 3.80

urrier.
e et de loin.
Service consciencieux.
mandes.
a (Argovie). 54

MANDE

bien la cuisine. Bon
du journal. [306

nière

andée pour un hôtel
eau du journal. [348

NZ, IMP.-ÉDITEUR

Le temps ne viendra-t-il pas, où une législation internationale limiterait la fortune des heureux de ce monde à un maximum qui ne pourra être dépassé? Là semblent tendre les programmes socialistes d'aujourd'hui. On pourrait voir dans une loi semblable une atteinte portée à la liberté individuelle, une restriction au droit de possession; mais, d'autre part, si l'on considère surtout les trusts monstres, sur toutes les industries américaines qui accaparent tout ce qui est de leur ressort et bouleversent le marché universel, on ne peut que souhaiter l'heure où une loi tenant compte des intérêts de la généralité des humains et sacrifiant les ambitions d'une infime minorité des heureux milliardaires leur dira: « Jusque-là et pas plus loin ».

Mais ces temps sont encore bien loin de nous. En attendant, puisque le rôle de milliardaire bienfaisant est si difficile à remplir, nous sommes heureux de le laisser à d'autres.

AUGUSTE MÉRINAT.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

La cérémonie de l'inauguration du nouveau Palais du Parlement a eu lieu mardi matin, à partir de 11 h., conformément au programme.

Dès 9 h. du matin, par un temps splendide, la foule s'accumulait aux abords du bâtiment, surtout sur la place de l'Ours, élégamment décorée de verdure, de fleurs et de draperies aux couleurs fédérales.

A 11 h., les membres des deux Conseils, le Conseil fédéral, la délégation du Tribunal fédéral se sont réunis dans l'ancienne salle du Conseil national.

A 11 h. 10, le cortège s'est mis en marche et s'est acheminé par la rue Fédérale, la rue Christophe et la rue de l'Hôpital et la place de l'Ours vers le nouveau Palais. Le corps des cadets de la ville de Berne formaient la haie. Le canon tonne sur les grands remparts. Les cloches sonnent à toute volée.

Sur la vaste place qui s'étend devant le monument se tiennent, avec leurs drapeaux et leurs insignes, les sociétés locales formant des groupes pittoresques. Des demoiselles d'honneur offrent des fleurs aux arrivants.

Le cortège pénètre dans le Palais. Il se rend dans la nouvelle salle du Conseil national. Les membres des autorités fédérales y prennent les places qu'ils occuperont lorsque siégera l'Assemblée fédérale.

Des discours ont été prononcés ensuite par MM. Meister, Zemp et Reichlin.

A 1 h., il y a eu un banquet de 350 couverts à la salle du Musée. Menu choisi, vins suisses, pas de champagne.

M. le conseiller fédéral Ruchet a porté le toast à la Patrie, M. von Arx, vice-président du Conseil des Etats, au peuple suisse.

Des chants de la Liedertafel et du Chœur de jeunes filles agrémentent le banquet, qui est fort animé et très gai.

Le soir, brillante illumination du Palais et de la vallée de l'Aar. Il y a eu foule à Berne.

Au Conseil national, mercredi matin, M. Meister a été nommé président en remplacement de M. Ador, de Genève, démissionnaire.

Le Conseil national a abordé jeudi la discussion du projet remaniant les circonscriptions électorales.

Le Conseil fédéral déclare qu'il sera impossible de procéder aux prochaines élections du Conseil national sur la base de la revision constitutionnelle proposée par l'initiative de MM. Hochstrasser et Fonzallaz.

M. Hochstrasser n'en maintient pas moins sa proposition tendant à l'ajournement du débat jusqu'après la votation populaire.

Cette proposition est écartée par 76 voix contre 15.

L'entrée en matière est votée et le Conseil passe à la discussion des articles.

Au Conseil des Etats, M. Reichlin a été réélu président. MM. Calonder, des Grisons, et Simen et Battaglini, du Tessin, ont été assermentés.

Le Conseil a entamé jeudi la discussion du projet réglant les rapports entre les Chambres.

Sur le rapport de M. Hildebrand, l'entrée en matière est votée et l'on passe à la discussion des articles.

Tir fédéral. — Répondant à une demande de la Société des carabiniers de la ville de St-Gall, le Conseil d'Etat a déclaré qu'il consentait à la célébration du tir fédéral de 1904 à St-Gall, à la condition que cette fête soit organisée aussi simplement que possible.

Congrès de la paix. — Le 11^e congrès de la paix s'est réuni à Monaco. 250 délégués assistaient à la première séance, présidée par M. Gaston Moch. M. Elie Ducommun a donné lecture du rapport du bureau international de la paix à Berne.

Zurich. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs se sont introduits, en brisant une vitrine, dans un magasin d'horlogerie de Zurich et ont emporté des montres pour une forte valeur.

Tessin. — On mande d'Olivone, dans le district de Blegno, qu'une jeune fille de 25 ans, Marie Albertali, a fait une chute samedi dernier dans un précipice de la contrée. La malheureuse a été tuée du coup. Détail curieux, le père de Mlle Albertali est mort de la même façon il y a quelques années.

Vaud. — Le jeune Edmond Cavin, âgé de 19 ans, fils du chef de gare, qui se trouvait lundi sur un train de marchandises manœuvrant dans la gare de Vevey, est tombé sous le train. On l'a relevé avec une jambe coupée et de graves blessures; il a été transporté à l'hôpital de la Samaritaine dans un état critique.

— A la suite des dernières pluies et de la fonte rapide des neiges, un éboulement considérable de terrain s'est produit entre le Sépey et les Diablerets; la route des Mosses est coupée sur une longueur de 250 à 300 mètres. Une surface de 450 ares de terrain s'est mise en mouvement; un chalet a été détruit mercredi, d'autres sont menacés. La commune des Ormonts-dessus est momentanément séparée du reste du canton.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Les efforts de Schalk Burger pour entamer les négociations avec le président Steijn sont restées jusqu'à présent sans succès.

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria le 1^{er} avril qu'un accident de chemin de fer s'est produit le 30 mars près de Barbéton. Il y a eu 39 soldats tués et 45 blessés.

Le général Delarey vient de subir un échec, ainsi que l'apprend une dépêche officielle de lord Kitchener. Les détails font défaut; mais il est certain que les Anglais ont repris aux Boers les 5 canons qu'ils avaient précédemment perdus et ont fait un grand nombre de prisonniers. Inutile de dire avec quelle joie l'Angleterre a accueilli cette nouvelle!

On mande de Londres au *Figaro* que les négociations avec les Boers perdront principalement sur les quatre points suivants:

1^o Amnistie complète;

2^o Retrait de la proclamation exilant les chefs boers;

3^o Etat des Boers après la guerre;

4^o Détermination de la période qui précédera le rétablissement d'un gouvernement responsable.

On affirme à Londres que les Boers ne maintiendront pas irrévocablement leurs prétentions au sujet de la question de l'indépendance et on a des raisons de croire qu'un accord n'est pas improbable sur les points cités plus haut.

La période provisoire, avant le rétablissement d'un gouvernement responsable, serait de trois ans.

France. — Le Conseil municipal de Chamonix vient d'accorder la concession du terrain nécessaire à l'installation d'un aérodrome.

M. Santos-Dumont commencera la série de ses expériences alpines par la traversée des Alpes. Puis il se livrera à l'exploitation des diverses aiguilles de la chaîne du mont Blanc qui n'ont pas encore pu être explorées jusqu'à présent.

— On annonce des inondations dans la vallée du Rhône, en France, ensuite des pluies continuelles des derniers jours de mars.

— M. Dubut de Laforest, le romancier connu, s'est jeté, mercredi, par une fenêtre de son appartement, situé au quatrième étage du N^o 10 de l'avenue Trudaine, à Paris.

M. Dubut de Laforest a été relevé par des passants et remonté chez lui dans un état désespéré. Il a rendu peu après le dernier soupir. Né en 1853, M. Dubut était malade depuis quelque temps.

Allemagne. — On signale de Thorn (Prusse) une forte chute de neige accompagnée d'un vent très violent dans le bassin de la Vistule. A Dirschau, un bateau dans lequel se trouvaient deux personnes a chaviré; les deux personnes se sont noyées.

— Le 31^e Congrès de chirurgie s'est ouvert mardi à Berlin, sous la présidence du professeur Kocher, de Berne.

— Les nouveaux timbres-poste portant l'inscription de *Deutsches Reich*, empire allemand, sont en circulation depuis le 1^{er} avril. Le Wurtemberg a adopté ces timbres, tandis que la Bavière, malgré les instances faites, conserve son émission particulière. Quelques feuilles des nouveaux timbres de 3 pfennigs portaient, par suite d'une coquille, *Dfutsches Reich*, un f au lieu d'un e. Ces exemplaires ont été cotés 15 marks à la Bourse.

Autriche-Hongrie. — L'archiduc Léopold Salvator d'Autriche, le propre cousin de l'empereur François-Joseph, vient de partir pour Salzbourg, avec son ballon et différents appareils pour le gonflement. Au premier jour favorable, l'archiduc partira de cette ville et tentera de se rendre en France en passant par dessus les Alpes et la Suisse.

— Les journaux rapportent que quatre touristes, qui faisaient une excursion pendant les vacances de Pâques dans la région du Rax, ont été victimes d'un accident. L'un d'entre eux a été retrouvé mort; on n'a aucune trace des trois autres. Des colonnes de secours sont à leur recherche.

Russie. — Un duel unique dans son genre, et qui a produit une vive émotion, vient d'avoir lieu à Varsovie. Pour une raison qu'on ignore, deux notables habitants, M. Gerkeffski et M. Kanitzoff, sont allés sur le terrain. L'arme choisie était le pistolet et il était convenu qu'à un signal donné, les deux adversaires feraient feu.

Or, les deux coups de pistolet sont partis exactement au même instant et les deux adversaires sont tombés raides morts. M. Gerkeffski a été frappé à la tempe et M. Kanitzoff au cœur.

Etats-Unis. — Lundi, un violent ouragan s'est abattu sur la contrée de Pittsburg. De nombreux toits ont été emportés. Celui d'une église

s'est effondré sur les fidèles; 45 personnes grièvement évaluées à 4 millions de dollars.

Colombie. — Le président Manuel San Clemente, es nouvelle est arrivée avec les communications étant lution ayant éclaté.

Amérique du Sud. — Magellan et a sombré. Les hommes ont péri.

Chine. — La Chine compte de 1,800,000 de guerre.

CANTON DE

Tirage financier. — 31^{me} tirage de l'emprunt 1887 des Communes friboises.

Le n^o 59,348 gagne 100,000 fr.; les n^{os} 5178 12,745 16,263 19,824,845 28,480 28 536 37,608 46,045 54,624.

Il est sorti, en outre, un million de francs remboursables à l'échéance (24 fr.).

Ville de Fribourg. — Le conseil communal de Fribourg, a refusé la ratification de deux millions de francs, des banques fribourgeoises.

Dans son refus, l'autorité municipale a refusé l'emprunt d'un million de francs de l'administration communale.

Le conseil communal de Fribourg a refusé la ratification de deux millions de francs, des banques fribourgeoises.

Subvention. — Le conseil communal de Fribourg a refusé la ratification de deux millions de francs, des banques fribourgeoises.

Cours de marée. — Le nombre des inscriptions de l'agriculture à la marée, près Fribourg, s'est élevé à quatre semaines.

Le chiffre prévu, un second tirage le 7 avril prochain.

Mises publiques. — Le vendredi 11 avril du jour, le soussigné expose au public des mises publiques, à Epagny: Une quantité de bois de charbon, machine à percer le fer, un menuisier et tous les outils nécessaires à l'état.

A VENDRE. — A Sorens, sous conditions, une maison, bien située, avec fontaine intarissable, eau de première qualité. S'adresser à M. ANDREY, 383.

A VENDRE. — Deux chars de bon foin. Xavier MORAND, Le Pâquier.

Scieurs-cylindres. — Trois bons scieurs-cylindres les multiples et l'affûtage, sont demandés de suite. Travail assuré toute l'année.

ion exilant les chefs
guerre;
riode qui précédera
nement responsable.
les Boers ne main-
leurs prétentions au
endance et on a des
n'est pas improba-
t le rétablissement
e, serait de trois ans.

municipal de Chamoin
du terrain né-
rodrome.

ra la série de ses
aversée des Alpes.
on des diverses ai-
blanc qui n'ont pas
à présent.

romancier connu,
nêtre de son appar-
ge du N° 10 de l'a-

relevé par des pas-
un état désespéré.
nier soupir. Né en
puis quelque temps.

de Thorn (Prusse)
apagnée d'un vent
la Vistule. A Dir-
e trouvaient deux
personnes se sont

urgie s'est ouvert
ence du professeur

poste portant l'in-
empire allemand,
avril. Le Wurtem-
dis que la Bavière,
serve son émission

des nouveaux tim-
car suite d'une co-
lieu d'un e. Ces
marks à la Bourse.

L'archiduc Léopold
cousin de l'empe-
partir pour Salz-
ents appareils pour
favorable, l'archi-
atera de se rendre

us les Alpes et la

que quatre touris-
pendant les vacan-
du Rax, ont été
d'entre eux a été

ne trace des trois
s sont à leur re-

de dans son genre,
tion, vient d'avoir
ison qu'on ignore,
rkeffski et M. Ka-

in. L'arme choisie
enu qu'à un signal
aient feu.

nt sont partis exac-
s deux adversaires
. Gerkeffski a été
soff au cœur.

s'est effondré sur les fidèles et il y a eu 22 tués et
45 personnes grièvement blessés. Les pertes sont
évaluées à 4 millions de dollars.

Colombie. — Le président de la Colombie,
Manuel San Clemente, est mort le 19 mars. Cette
nouvelle est arrivée avec un retard considérable,
les communications étant interrompues, la révo-
lution ayant éclaté.

Amérique du Sud. — Le vapeur *Athenas* a
touché un rocher, le 22 mars, dans le détroit de
Magellan et a sombré. Le capitaine et dix-neuf
hommes ont péri.

Chine. — La Chine a versé un troisième
acompte de 1,800,000 dollars sur l'indemnité de
guerre.

CANTON DE FRIBOURG

Tirage financier. — Mardi a eu lieu le
31^{me} tirage de l'emprunt à primes de 3 millions
1887 des Communes fribourgeoises et Navigation.
Le n° 59,348 gagne 10,000 fr.; les n°s 17,212
et 57,037, 500 fr.; les n°s 609 2854 3103 3985
5178 12,745 16,263 19,821 20,089 21,077 21,588
24,845 28,480 28 536 34.631 36,787 38,130
37,608 46,045 54,624, 250 francs.

Il est sorti, en outre, un certain nombre d'obli-
gations remboursables à 50 fr., plus l'intérêt dif-
féré (24 fr.).

Ville de Fribourg. — Le Conseil d'Etat a
refusé la ratification demandée par le conseil
communal de Fribourg, au sujet d'un emprunt de
deux millions de francs, à contracter auprès des
banques fribourgeoises.

Dans son refus, l'autorité supérieure dit qu'un
emprunt d'un million doit suffire pour les besoins
de l'administration communale.

Le conseil communal a décidé de répondre au
Conseil d'Etat et d'adresser un nouveau message
explicatif au conseil général.

Subvention. — Le Conseil fédéral a alloué
au canton de Fribourg un subside de 40 % pour
des travaux de soutènement à la Gérine, sur le
territoire des communes du Grand et du Petit-
Marly. Devis, 122,000 fr.; maximum, 48,800 fr.

Cours de maréchalerie. — Le cours de
maréchalerie donné sous les auspices de la Direc-
tion de l'agriculture à la forge de l'hôtel du Jura,
près Fribourg, s'est clôturé le 22 mars. Il a duré
quatre semaines.

Le nombre des inscriptions ayant dépassé le
chiffre prévu, un second cours commencera le
7 avril prochain.

Les maréchaux-ferrants qui ne sont pas en pos-
session d'une patente régulière sont invités à s'in-
scrire jusque-là auprès de la Direction de l'agri-
culture.

Titres volés. — Il a été dérobé dernièrement
quelques lots de 15 fr. de l'emprunt de l'Etat de
Fribourg de 1861, dont voici les n°s : série 2219,
n°s 46 à 50, et série 2833, L° 43.

Les personnes à qui ces titres pourraient être
présentés sont priées d'en aviser aussitôt la pré-
fecture de la Sarine.

Assemblée agricole. — Jeudi matin s'est
réunie à Morat l'assemblée des délégués de la Fé-
dération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture.
Elle comptait une cinquantaine de participants.

Après un rapport de M. de Vevey, directeur de
l'Institut agricole de Pérolles, sur le projet de
tarif douanier, l'assemblée a voté la résolution
suivante :

« L'assemblée des délégués de la Fédération
des sociétés fribourgeoises d'agriculture, repré-
sant les 4321 membres de la Fédération, réunie à
Morat le 3 avril 1902, se déclare d'accord avec
les propositions de l'Union suisse des paysans re-
latives aux nouveaux tarifs douaniers. Les parti-
cipants s'engagent à faire tout ce qui est en leur
pouvoir pour que ces propositions soient appuyées
par l'agriculture suisse tout entière, afin de leur
donner la victoire. »

Après midi, les délégués ont visité la Colonie
de Bellechasse.

Noyé. — On a sorti de la Glâne, vis-à-vis des
Chavannes-sous-Romont, le matin du jour de
Pâques, le cadavre d'un nommé D., du Châtelard,
qui donnait depuis quelque temps des signes de
déangement cérébral.

Bulletin sanitaire du bétail
du 24 au 30 mars 1902.

Charbon symptomatique : Hauteville, 1 b. périe.
Charbon, sang de rate : Corminboeuf, 1 b.,
Chiètres, 1 b. — Total, 2 b. périés.

GRUYÈRE

Société électrique. — La souscription à
la nouvelle émission d'actions de la Société élec-
trique de Bulle a pleinement réussi; les demandes
qui ont été faites par les non-porteurs de titres
actuels ont dû être réduite de moitié environ.

Montreux-Oberland. — Il a été souscrit,
jusqu'ici, par les communes et les particuliers du
Pays-d'Ehaut, au total 183,000 fr., savoir :

123,000 fr. d'actions de second rang et 60,000 fr.
d'actions de premier rang.

Foire. — Le beau temps s'étant maintenu
hier, jeudi, notre foire d'avril a été passablement
animée et les affaires ont marché bon train. La
rareté du fourrage n'a occasionné aucune détente
sur les prix et le beau et bon bétail a trouvé ra-
pidement acquéreur.

Il a été contrôlé sur nos places de marché :
259 pièces de gros bétail, 274 porcs, 77 veaux et
moutons.

Le seul moyen de fortifier le sang
et d'éviter ainsi de nombreuses maladies, surtout pour les
gens faibles ou délicats, est de faire une cure du véritable
Cognac Golliez ferrugineux. En vente en flacons de 2 fr. 50
et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des
Deux palmiers et la signature en rouge de Fréd. Golliez.
Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Comme boisson saine et à bon marché
se recommande le *vin blanc de raisins secs* de
OSCAR ROGGEN, à MORAT. Prix : 23 fr. les 100 li-
tres franco toute gare suisse. — Echantillons gratuits et
franco.

MISES

Lundi 7 avril courant, dès les 10 h.
du jour, l'Office des poursuites de la Gruyère
fera vendre en mises publiques, devant l'au-
berge communale de Grandvillard, 3 vaches
et une génisse.
Bulle, le 4 avril 1902.
389](H225B) L'Office des poursuites.

MISES

Mercredi 9 avril courant, dès 10 h.
du jour, il sera vendu en mises publiques, au
bureau de l'Office des poursuites, un assi-
gnat de 4320 fr.
Bulle, le 4 avril 1902.
390](H226B) L'Office des poursuites.

MISES

Mercredi 9 avril courant, dès 10 h.
du jour, au bureau de l'Office des poursuites,
il sera vendu deux parts d'obligations hypo-
thécaires en très bon rang.
Bulle, le 4 avril 1902.
391](H227B) L'Office des poursuites
de la Gruyère.

Dimanche 6 avril :

Concert

au Café Fribourgeois
donné par la (H228B)392
Musique de l'Avenir.

On demande

un bon *ouvrier-boulangier* pour le
15 avril.
S'adresser au bureau du journal. [388

Trouvé :

Une *montre de dame.* — S'adresser
à Frédéric LUTHY, à Bulle. [393

Mises publiques.
Le **vendredi 11 avril**, dès 2 heures
du jour, le soussigné exposera en vente, par
voies de mises publiques, à son domicile à
Epagny :
Une quantité de bois de charonnage, une
machine à percer le fer, un soufflet de forge,
une scie à ruban presque neuve, 3 établis de
menuisier et tous les outils concernant son
état.
383] E. MORAT, charron.

A VENDRE
A Sorens, sous de favorables
conditions, une *maison* agréa-
blement située, comprenant habi-
tation, grange, écurie et remise,
avec fontaine intarissable, et 40 ares de ter-
rain de première qualité. [311
S'adresser à M. ANDREX, notaire, à Bulle.

A VENDRE
Deux chars de bon *foin maigre*, chez
Xavier MORAND, Le Pâquier. [386

Scieurs-cylindres.
Trois bons *scieurs-cylindres*, connaissant
les multiples et l'affûtage à la meule d'é-
meri, sont demandés de suite à l'usine Dumas,
Moudon. (H1679L)[380
Travail assuré toute l'année. Se présenter.

Estivage à louer.
L'estivage des *Cases-de-Jaman*, portant
au cadastre le nombre de 113 et 3/4 pâquiers,
avec cinq grands chalets et grenier à fro-
mage, est à louer avec la gîte de *Tronc-
Bigny* sur Albeuve, pour entrer en 1903.
Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Écu, à
Bulle, le **jeudi 28 août 1902**, dès les
2 heures du jour. [324

BEAU DOMAINE
à louer aux environs de Bulle. [225
S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE
une *filie* connaissant bien la cuisine. Bon
gâge. [306
S'adresser au bureau du journal.

Jeune homme
intelligent peut entrer pour faire un bon
apprentissage de *serrurier*. [381
S'adresser au bureau du journal.

On demande
jeune fille honnête, 16 à 20 ans, pour
aider dans le ménage. Bonne occasion pour
apprendre l'allemand. Vie de famille et bon
gâge. Frais de voyage payés.
S'adresser à H. STIEBEL, comptable, à
Schaenenwerd près Aarau. H[382

A louer :
Au centre de la ville, un petit *loge-
ment et chambres meublées.* [385
S'adresser au bureau du journal.

Cassée
à l'auberge de Sorens
387] le dimanche 13 avril. (H224B)
Invitation cordiale. Jules CONUS.

N'ESSAYEZ PAS,
si vous toussiez, autre chose que les
BONBONS DES VOSGES
Aux bourgeons
de sapins
des Vosges. Infaillible
contre
rhumes, toux,
catarrhes,
bronchites.
En vente
partout.
Exigez la forme ci dessus.
Seuls fabricants : (H212X)
78] BRUGGER & PASCHE, Genève.

Le chauffeur
de la *Tuilerie de La Tour-de-
Trême* est ouvert dès le 3 avril 1902.
374](H221B) Joseph YENNI, tailleur.
Arbres à vendre.
Joseph FRANCOY, à La Tour, ne voulant
plus s'occuper d'arboriculture, vendra tous
ses pommiers et poiriers avec un fort ra-
bais. (H-B)[371

N'achetez pas de chaussures
avant
d'avoir vu le *grand catalogue illustré*
avec 200 gravures de la
Maison d'envoi
Guillaume Graeb, à Zurich.

Le catalogue sera expédié gratis et franco.
Il expédie contre remboursement :
Souliers pour filles et garçons, très forts,
N°s 26 29 à fr. 3.50
N°s 30 35 à fr. 4.50
Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90
Bottes de feutre pour dames, semelles en
feutre et en cuir à fr. 3.—
Souliers à lacer pour dames, très forts,
à fr. 5.50
Les mêmes, plus élégantes, avec bouts,
à fr. 6.40
Bottines à lacer pour hommes, très forts,
à fr. 7.80
Les mêmes avec bouts, élégantes, à fr. 8.25
Souliers d'ouvriers, très forts, à fr. 5.90
Echange de ce qui ne convient pas.
Rien que de la marchandise garantie solide.
Service rigoureusement réel.
La maison existe depuis 20 ans. 16

On demande pour tout de suite une
brave fille,
sachant cuire et aimant les enfants, pour
tous les travaux du ménage. Gage de 25 à
30 fr. par mois. Vie de famille.
Offres sous B1130Lz à Haasenstein & Vo-
gler, Lucerne. [367

SEMENCES

Graines fourragères diverses, garanties de pureté et germination, contrôlées par l'établissement fédéral de Lausanne.

Trèfles extra et fenasses premier choix.

Froments rouges et blancs de printemps, depuis 3 fr. 60 le quartier.

Avoines Bohême et Sibérie supérieures, à grand rendement et grosse paille.

— PRIX RÉDUITS —

Meunerie agricole, Croix-Blanche, Bulle.

A la Civette, Bulle.

Grand rue 20 et rue de la Promenade.

Seul magasin spécial de tabacs et cigares.

ARTICLES POUR FUMEURS

Reçu un immense assortiment de **PIPES**, tous les genres et tous les systèmes, plus de 1000 pièces en magasin.

RÉPARATIONS

promptes et soignées de tous les articles pour fumeurs aux prix de fabrique.

Timbres-poste pour collections.

Cannes. — Cartes à jouer. — Tarots.

BOULANGERIE ET PATISSERIE

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de s'établir à la **boulangerie** située entre l'hôtel des Trois-Couronnes et l'Agence agricole, à Bulle, et se recommande pour la vente d'**excellent pain, petits pains, zwieback, pâtisseries, tourtes sur commande, gâteaux au fromage, gâteaux de Vienne, meringues, chocolat, drops**, etc.

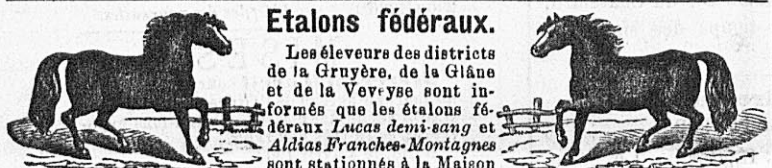
Silvain MULLER, boulanger-pâtissier.

BOIS DE CHAUFFAGE

SCIAGE DE BOIS DE TOUTES DIMENSIONS à 1 fr. le stère.
Chars à disposition.

Th. ETTER, charron,
AU MOULIN, BULLE

377](H1119F)



Etalons fédéraux.

Les éleveurs des districts de la Gruyère, de la Glâne et de la Veveyse sont informés que les étalons fédéraux **Lucas demi-sang** et **Aldias Franches-Montagnes** sont stationnés à la Maison

de Ville de **Vaulruz**. Heures de saillie : le matin, 7 à 11 h.; le soir, 2 à 5 1/2 h. H[330]

Pour cause de départ :

Grande liquidation générale de toutes les marchandises

MAGASIN DU PRINTEMPS

à Bulle.

379](H194B)

Tout est vendu au prix de fabrique.

Mises de domaine.

Pour cause de départ, le soussigné exposera en mises publiques le domaine qu'il possède à **Grangettes**, près Romont, de la contenance d'environ 40 poses, dont environ 20 poses en terrain de première qualité, environ 10 poses en marais et le reste en forêts. Deux beaux logements avec magasin, vaste ferme et remises, eau abondante aux cuisines, beau verger en plein rapport, belle situation à proximité de l'église, de la fromagerie et de l'école. Entrée en jouissance au 22 février 1903, éventuellement de suite. Magasin à remettre.

Les mises auront lieu d'abord en lots, puis en bloc, au domicile de l'exposant, le 23 avril, dès 10 heures précises, aux conditions lues avant les mises.

Pour visiter le domaine, s'adresser au soussigné, le 16 et 17 avril de préférence.

384](H1301F)

L'exposant : **Léon Pittet.**

BAINS DU "NORD"

FROIDS OU CHAUDS

DOUCHES

tous les jours jusqu'à 10 heures du soir.

Chauffage à vapeur.

Se recommande :

338]

Fr. KLINGUELY, Bulle.

Dimanche 6 avril 1902 :

Cassée

à l'auberge de Gumefens

avec le concours d'une musique.

Invitation cordiale.

332](H191B)

FRAGNIÈRE

A VENDRE

de gré à gré, une **jument portante**,

agée de 6 ans, race du pays, primée.

S'adresser à M. François SAVARY, propriétaire, à Riaz.

[370]

Que personne ne néglige d'employer contre les

rhumatismes

et refroidissements extérieurs le remède **insurpassable** de **Balth. Amstalden**, à **Sarnen** (Obwald). Remède en usage depuis 30 ans et jouissant d'une réputation toujours grandissante. Des milliers de certificats authentiques de personnes guéries, du pays et de l'étranger, peuvent être consultés sur désir chez le fabricant sus-nommé.

Prix d'une dose : 1 fr. 50. Une double dose à 3 fr. est nécessaire pour un mal existant déjà depuis longtemps.

Dépôt : O. Suldter pharm., Lucerne.

A VENDRE

Au centre d'un village du district de la Gruyère, une **jolie maison** avec magasin, jardin. Peu de reprise de marchandises. Entrée à volonté.

S'adresser à **Ernest Genoud**, 61 rue de Lausanne, Fribourg.

(H56F)[64

Horlogerie. - Bijouterie. - Orfèvrerie. - Optique.

Madame veuve **J. DELABAYS**, à Bulle, fait savoir à l'honorable public qu'elle continue avec ses fils le commerce de son mari défunt.

Maison connue pour ses marchandises de confiance et par son grand choix dans tous les articles.

Réparations en tous genres promptes, soignées et à prix très modérés.

Achat d'or, d'argent et monnaies hors cours

aux plus hauts prix.

(H220B)[373]

Hôtel-Pension du Lion-d'Or,

— AVRY-DEV.-PONT —

J'ai l'honneur d'aviser mes amis et connaissances de la ville et de la campagne que je dessers cet hôtel-pension dès le 1^{er} avril.

Par des consommations de premier choix et un service soigné, je m'efforcerai de mériter la confiance du public que je sollicite.

Se recommande :

365](H1260F)

M. Moullet, propriétaire.

La Société anonyme des Tuileries de la Suisse romande

informe sa clientèle que les sous-nommés marchands et dépositaires vendront les produits de la Société :

MM. Paul Mayer, à Fribourg et Romont;

Ernest Glasson, à Bulle;

César Pernet, à Romont;

M^{me} veuve Baumgartner, à Romont;

MM. O. Tinguely, à Marsens;

Ph. Boreard, à Vaulruz;

Pierre Blanc, à Villaz-St-Pierre;

Chenaux & Cie, à Courtepin.

En outre, dépôts aux gares de Sviriez et Rosé.



J. KLAUS
LE LOCLE (SUISSE)

Trouvé :

Une montre en argent. Pour renseignements, s'adr. au bureau du journal.

Les succulents CAMELS PECTORAUX Kaiser

Extrait de malt, forme ferme, calment rapidement toux, enrhumements, catarrhes, engorgements.

certificats notarialement vidimés prouvent leur efficacité reconnue et certains.

40

Refuser tout ce qui est offert à leur place!

Paquets 30 et 50 cent. chez : P. GAVIN, pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; A. BARRAS, pharm., à Bulle; Georges SOTTAZ, à Vuadens.

A louer :

Un bon atelier de charron avec logement. Entrée le 15 avril.

S'adresser au bureau du journal.

[353]

A louer :

Un petit logement de deux chambres avec cuisine, chez Laurent RUFFREUX, nég., à Bulle.

[376]

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50

. . . 6 mois, » 2 50

Étranger . 1 an, » 9 —

. . . 6 mois, » 5 —

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 8

CONFÉDÉRATION

CHAMBRES

Au Conseil national,

des circonscriptions élect

bourg, la Commission a r

du Comité libéral-radical

arrondissements actuels,

tion concernant la Bass

ne veut pas entrer en m

attendre que Fribourg

plus pour revoir ses circ

La question des arron

ton des Grisons donne

bats. Finalement, une m

dant à renvoyer l'affaire

prire d'examiner la com

dissements, est votée e

66 voix contre 43.

Un débat a eu lieu à p

valaisans.

Le Conseil fédéral pro

gouvernement cantonal,

les communes d'Ardon e

incorporer au Haut-Vala

Cette proposition a

Kuntschen et Bioley et c

qui a proposé le main

actuels.

MM. Kunzli, Virgile R

ont appuyé la proposition

Le Conseil fédéral s'y

Elle a été votée à une

qu'il n'y aura pas de ch

criptions valaisannes.

FEUILLETON DE

SANS

Nowelle, par

Vous trouverez sans doute

vie n'offre guère d'intérêt;

à vous la conter? C'est à re

œur, tout sanglant encore

enfance. En les évoquant les

arrête involontairement; je

médecins, le scalpel dans la

des douleurs plus vives, ca

toutes ces souffrances m'ont

Mais, alors, j'avais l'espéran

rien! Eh! pourriez-vous m'

longuement des quelques ra

ma sombre existence? L'ho

fatigue, ne se repose-t-il

chêne encore vert?

Quoique jeune, mon juge

Le malheur est une école o

seignements, a dit un sage.

démonstration. A douze ans

idées de l'homme mûr, satisf